

# Malte

Mai 2008

MIREILLE LE VAN

*Aéroport de Marseille,*

**U**n avion majestueux arborant une belle Croix de Malte vient d’approcher. Notre inquiétude de nous retrouver face à un épisode de type “charter” avec une longue attente incontrôlable, s’éloigne. C’est bien un *Airbus d’Air Malta* qui se prépare pour un décollage à 17 heures.

Et tout cela sous le soleil... Il fait beau depuis quelques jours et le sentiment de ce printemps enfin là, réchauffe corps et cœur. Plus les années passent, plus on devient sensible aux saisons.



Nous profitons d'un week-end à rallonges - un pont entre le 8 mai et le lundi de Pentecôte - pour une escapade à *Malte* qui permettra de remettre à niveau mon anglais pendant qu'Anselme et sa grande famille découvriront *Eurodisney* et qu'Aloïs se repose à *Marseille*.

Autour de nous, toujours des groupes en vadrouille, profitant de leur retraite... En pensant qu'elle est le fruit d'un dur labeur en oubliant un peu qu'elle est aussi la conséquence de la solidarité de leurs petits enfants.

L'embarquement vient d'être annoncé, ce qui déclenche la formation d'une nuée de voyageurs au-



tour du comptoir d'enregistrement.

*La Valette, dans un restaurant snack,*

**N**ous attendons avec patience le repas que nous avons commandé dans ce snack. Leur spécialité (du jarret d'agneau accompagné d'une sauce à la menthe) n'était déjà plus disponible à midi et nous nous demandons si le cuisinier n'est pas allé tuer l'agneau pour pouvoir nous cuisiner nos deux malheureuses côtelettes.

On sent d'ailleurs de façon générale une certaine angoisse dans l'attente des convives et souvent, un retour rapide vers la sortie pour certains.

Le repas a fini par être servi, gouteux et tendre pour la viande, et très parfumé pour la sauce à la menthe,



le tout avec comme toujours des légumes autour de choux, un plaisir pour Patrick, et tout cela pour 8 euros à deux ! et incluant deux bières locales à l'allure légère ...

Et c'est dans ce restaurant que Patrick, à la lecture du guide, regrettera un peu *Kanetelock* et ses fruits de mer, une petite localité au Sud de l'île, réputée pour ses restaurants de poissons.



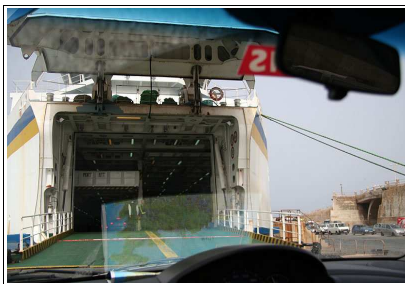
*sur le Malité, en route vers Gozzo,*

**N**ous aimons ces atmosphères de “passage” que génèrent les traversées en bateau, du simple “bac” au “Costa



*Fortuna*” en passant par le *Napoléon Bonaparte*, on a toujours droit à cette attente, ce respect du bateau qui arrive, cette discipline pour monter, ranger sa voiture, l’effervescence des salons et bars, et le vent avec brume et le pont avec les cheveux au vent.

Je suis installée dans le *Lounge* ou bizarrement, il existe un bruit de fond style “italiennes qui volètent” mais en anglais. Je partage une petite table avec un couple de vieux anglais, très « *british* ».







Patrick est sur le pont à photographier la mer, les ports, les collines mais aussi les cordes, les amarres, et il s'est même étonné lui même en photographiant des manettes. Peut-être une future collection de photos !

Le bateau commence à vrombir, avec régularité et force, il s'éloigne maintenant de la côte.

Nous naviguons vers *Gozzo*, une petite île à environ 30 minutes de *Malte*.

Nous sommes partis ce matin de *Melliehad Bay* par un soleil timide et sous les nuages. L'embarcadere vers *Gozzo* n'est qu'à quelques kilomètres de l'hôtel. La mer est forte et le vent souffle. Aussi, l'arrivée du ferry au quai fut spectaculaire, à vive allure, avec une proue qui s'ouvrait comme une bouche souriante. Beaucoup de groupes attendaient. Parmi eux, de nombreux plongeurs en groupe d'hommes, qui se veulent guerriers, pour une guerre inutile et dangereuse, où





on sent déjà chez certains la nécessité de prouver, de s'affirmer, ambiance ...

Et toujours, une impression de "vrai travail" pour les marins courageux qui aident à l'accostage, et une atmosphère de bateau, d'embarquement vers un nouveau monde même s'il est déjà quasiment visible à l'horizon.

Je vais profiter de cette traversée pour vous narrer le déroulement de ce voyage.

Après un embarquement dans le calme avec *Air Malta*, un décollage à l'heure, et 1 heure 50 de traversée, nous avons débarqué sans problème à *Malte* jeudi soir comme prévu.

Une première anecdote : pendant que Patrick récupérait les clés de la voiture de location, je suis allée





sortir un peu d'argent local (la livre maltaise à 2,30 euros comme me l'indiquait mon guide *Géo*) à un distributeur automatique. Mon retrait n'a pas fonctionné et j'ai été étonnée que ce distributeur me parle en euros. Patrick m'a donc aidé à tenter un deuxième essai, fructueux celui là, mais qui nous a laissé pantois car les billets délivrés étaient des euros ! Et oui, Malte a adopté l'euro depuis le début de l'année. Heureusement que nous ne nous étions pas adressé au bureau de change !



*Xlendi Bay à Gozzo, restaurant Zafiro,*

**N**ous voilà superbement installés à la table d'un restaurant, sur la terrasse, surplombant la mer, dans une belle crique qui respire le calme et le Sud avec ses maisons au toit plat.

Je reprend mon récit laissé sur le bateau tout à l'heure.

Nous en étions à relater notre arrivée à Malte avec l'anecdote du distributeur de billets. La voiture de location avec ma place à gauche du chauffeur m'a plus surprise que Patrick qui l'a tout de suite prise en main, sans aucune difficulté, et avec une aisance toute britannique.

Nous avons donc rejoint notre hôtel en traversant l'île. Le *Luna Holiday Complex* est un établissement du nord de l'île, près de la mer, dans une région assez sauvage, près de *Melliehah*, une ville située sur les hauteurs. Le *Luna Holiday Complex* est constitué d'un ensemble d'appartements. Et notre chambre nous a surpris... C'est en fait une grande cuisine, avec une belle baie vitrée donnant sur la mer, dans laquelle deux lits jumeaux sont installés, ce qui a fait dire à Patrick que nous allions



dormir dans une cuisine ! La localité est très calme, comme toute l'île, avec beaucoup de constructions en cours, et une impression de *Tunisie*, sans les tunisien. Le repas du soir était chaleureux, dans une ambiance très "demi-pension", avec des plats copieux, simples et excellents (de l'espadon rôti avec des choux), et deux serveurs très "maltais", fiers et attentionnés, dans leurs costumes "du dimanche", pantalon noir et chemise bleue.



Après une nuit calme, la journée de hier vendredi a été destinée à la visite de *La Valette* et d'une grande partie de l'île de *Malte*. Le temps était moyen, plutôt gris et frais, loin de



la chaleur que nous avons prévue avec nos serviettes et nos maillots de bain.

Patrick a conduit comme un gentleman notre toute petite *Chevrolet* pour nous amener à *La Valette* après une halte à *Melliehah*. C'est là, avec déjà des cathédrales et d'immenses maisons décorées, ornées, sculptées, que nous avons commencé à comprendre la facilité de la construction maltaise. En effet, les pierres sont très tendres, faciles à tailler, et de couleur très gaie, orangée. Chacun peut ainsi aisément réaliser ses rêves les plus fous et, c'est comme cela que l'on voit fleurir partout de grandes bâtisses avec bal-



cons et fioritures. L'inconvénient de cette qualité de pierre concerne sa fragilité, elle s'use facilement avec le vent et beaucoup de maisons sont déjà abîmées, leurs murs érodés.

*La Valette* est une belle ville fière avec de beaux remparts et des citadelles. Certains quartiers ont été reconstruits avec attention après la guerre. Nous avons sillonné les rues piétonnes sous une pluie fine. Les rues étaient aussi parcourues par des groupes de *croisiéristes* suivant leur guide avec leur panneau. Il faut bien comprendre qu'avec le *Costa Concordia* à quai, comme nous l'avons admiré le matin, ce sont 3000 touristes qui découvrent l'île et





font leurs réserves de souvenirs et de ramasse poussière comme disait la Manou.

Les autobus sont spectaculaires : chaque chauffeur personnalise, bichonne son autobus, ce qui fait penser que cet outil de travail, astiqué, ciré, rutilant leur appartient peut-être.

Les prix sont beaucoup plus bas qu'en *France* et c'est assez étonnant... À croire que la France est le pays le plus cher du monde ! Nous avons ainsi acheté une petite boîte aux armoiries de *Malte*, un drapeau maltais pour poursuivre notre collection, et des escarpins classiques pour moi (avec





un prix de 25 euros beaucoup moins classique en France !).

Nous avons pris notre déjeuner, comme je vous l'ai signalé, dans notre "gargotte", près des remparts. Comme le dit Patrick, c'était un repas simple mais à un prix plus que sympathique, dans une ambiance très "anglaise", et des convives pas très fortunés mais très soigneux de leur apparence. Le couple de serveurs était digne d'une série américaine. Je devais de plus, ce jour là, faire pitié, avec mon pantalon triste et un peu déchiré, ma tête fatiguée, car le serveur m'a fait un rabais sur le prix des escalopes d'agneau !

Nous sommes repartis l'après-midi avec notre mini *Chevrolet* à la découverte du sud de l'île, après un passage et une visite au *Musée de l'Aviation de Malte*, près de *Ta Qui*, et d'une zone d'artisans locaux. Le Musée était bien achalandé en avions de la deuxième guerre mondiale, bien retapés, même si ceux-ci n'étaient plus destinés à voler, en moteurs et pièces détachées démentielles de complexité qui





rappelaient des films de science fiction, et en maquettes que Patrick a admiré.

Après cette visite, nous avons découvert une fabrique de verreries avec de très belles réalisations. Nous avons choisi un très beau vase de couleur quelquefois verte, quelquefois bleue en fonction de la luminosité !

De toutes petites routes, sinueuses et sauteuses, bordées de murs de pierres taillées, avec alentour des cultures diverses, nous ont conduit à *Marsaxlokk*, une petite localité tournée vers la pêche. De nombreux bateaux colorés nous ont souri sous un soleil timide.

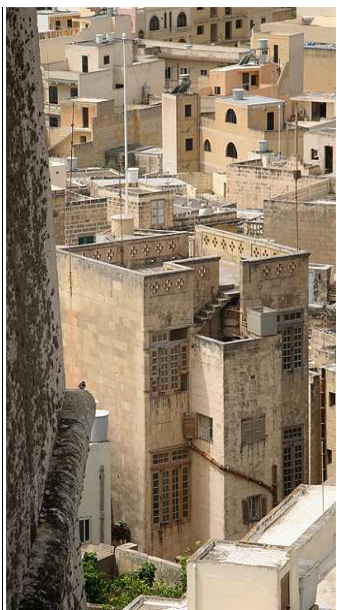
Et bien sûr, repas tranquille à l'hôtel avec seulement un de nos compères serveurs, heureux et fier d'un magnifique buffet qui lui simplifiait la tâche.

Nous voilà donc aujourd'hui samedi !

*Ferry entre Gozzo et Malte,*

**S**ur le pont, avec du vent... et des éclats de rire autour de moi qui témoignent d'une belle journée partagée !

Nous avons décidé de revenir assez tôt car le temps se gâte, la brume tombe vite, malgré le vent qui souffle de plus en plus fort.



Ce fût vraiment une superbe journée, avec beaucoup de soleil, des paysages exceptionnels, et des moments de rêve.

*Gozzo* est une île authentique, qui vit sous le soleil, comme une île grecque dans une atmosphère anglaise, avec un peu de rêve italien et quelques tonalités d'Afrique du Nord. Un mélange réussi et de très beaux souvenirs.

*Malte, Aéroport de Luqa,*

**E**t oui, nous voilà déjà sur le chemin du retour, dernière étape, enregistrement effectué, médaille de Malte achetée et offerte à Patrick en souvenir d'une conduite parfaite à gauche, sereinement, sûrement, tranquillement pendant tout le séjour au volant de notre mini Chevrolet !

Et encore beaucoup de choses à raconter.

Avant d'en venir aux ambiances, aux impressions, je vous dois de vous raconter la journée de samedi, passée sous le soleil de Gozzo, puis la tempête de Malte !

Nous sommes partis le matina près un petit déjeuner copieux dans notre hôtel typique en direction de l'embarcadère de Gozzo, à l'extrémité nord de l'île.

Après une traversée calme, nous avons débarqué à Gozzo. Pour une fois, nous avons récupéré notre voiture en dernier dans la soute du bateau, et cette petite voiture seule dans ce sous sol désert laissera une image forte de ce débarquement, ensuite vite réalisé.



Plus encore que *Malte*, *Gozzo* est le lieu de réalisation des rêves de maisons les plus ostensiblement travaillées et ornées, toujours grâce à la pierre tendre à tailler et friable aux intempéries, facilement érodables ensuite comme en témoignent les murs déjà marqués des maisons et immeubles construits depuis peu.

Après le débarquement à *Mgarr*, nous avons rejoint *Victoria*. La citadelle de *Victoria* est très bien





conservée et entretenue. Malgré le vent déjà fort, c'était une promenade agréable avec de belles vues sur l'île, la ville, et comme souvent des "coins de paradis" créés par les habitants, avec terrasses, jardins et fleurs. C'était aussi le royaume des figiers de barbarie, plus en forme que jamais, meilleur même qu'en *Tunisie*.

*Victoria* est une petite ville très calme, avec des petites boutiques, de l'artisanat (du vrai avec des pull over dignes de l'*Ardèche*), et même des quincailleries, pour moi signes d'une époque passée. Nous avons acheté un réveil mécanique comme souvenir pour Aloïs.

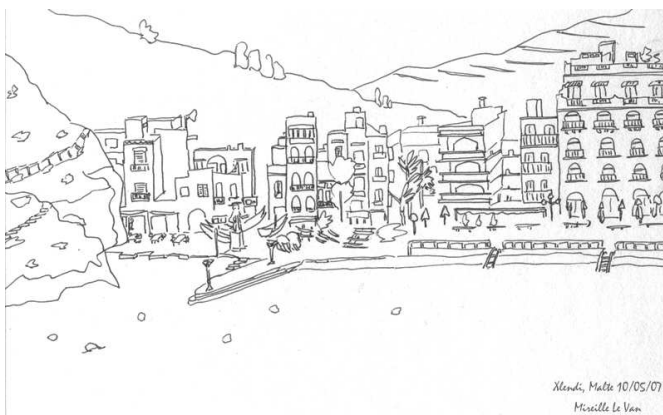
Il régnait l'atmosphère particulière des pays du Sud, sans ambition mais avec fierté, une activité mais aucune agitation, un vrai bonheur de déambuler dans ces petites rues.

Nous avons ensuite roulé vers *Xlendi*, un petit village en bord de mer au sud de l'île, que j'avais re-





péré dans une brochure du syndicat d'initiative de *La Valette*. Ce fut réellement une belle surprise : l'équivalent des calanques marseillaises avec juste assez d'urbanisme pour être accueilli sans dénaturer les lieux, une belle crique bordée de belles collines calcaires, avec une petite promenade bétonnée organisée pour hébergée quelques restaurants de bord de mer, avec de belles terrasses, face à une mer déjà bien agitée.



C'est là que nous nous sommes installés pour un déjeuner au soleil (presque miraculeux vu le temps de la fin de l'après-midi) avec crevettes et poulpes bien cuisinées à la *Maltaise* par *Zafiro*.

Après une petite sieste requinquante, un petit dessin de la crique, nous sommes repartis vers *Mgarr* pour embarquer. Le temps commençait à se gâter et la traversée a été plus venteuse et agitée qu'à l'aller.



Avant de rentrer à l'hôtel, nous avons fait un détour par *St Paul 's Bay* pour une promenade ventée en bord de mer. *St Paul's Bay* est davantage tournée vers les touristes que *Melliehah* qui est restée sauvage même si la plupart des commerces était fermée ce samedi après-midi.

La soirée s'est terminée par un repas "buffet" à notre *Luna Holiday Complexe*, une petite promenade sous la tempête au bord de mer avant de profiter une petite demi heure du chanteur country du soir, plus chanteur que guitariste, dira Patrick !

Et nous voilà ce matin, prêts au départ, après une bonne nuit dans notre hôtel qui, bien que modeste, restera, dans nos souvenirs, typique et finalement accueillant.

Patrick reconnaît que les *Maltaïes* lui sont sympathiques, fiers mais heureux de vous rendre heureux, en sachant gérer les distances et respecter les autres.

L'île est un mélange de cultures qui en ont construit une, forte et solide. Les maisons en témoignent et les hommes, ouvriers ou cadres, sont habillés avec attention, chemises et pantalons en toute circonstance. L'urbanisation est arrivée, sans doute sans beaucoup de contrôle, mais s'est intégrée, coulant ses immeubles au coloris ocre, autour de maisons qui se veulent des palaces au toit plat. Et malgré cela, une impression de "jamais complètement terminé", de « toujours en construction et en avenir », règne partout.



*Airbus A319 Air Malta,*

*En vol vers Marseille donc !*

**U**n Patrick souriant et une Mireille bien plus reposée qu'à l'aller, ce sont les signes de vacances réussies. Le temps n'était pas vraiment avec nous même si *Gozo* restera toujours ensoleillé dans nos souvenirs, *Malte* avec sa tempête, ses grosses vagues, le vent violent va garder une petite allure d'*Irlande* méditerranéenne.

C'est une île particulière avec des maltais élégants, agréables à cotoyer, des architectures nombreuses, des cathédrales, des églises, des maisons majestueuses. Les constructions sont faciles, accessibles à la réalisation de rêves. Les voitures, les camions sont à la taille des routes et des ruelles, étroits comme on les aime pour *Bouteillac*. Nous avons retrouvé beaucoup de *Suzuki* sous sa marque ou des marques de commercialisation, et beaucoup observé avec envie les nombreux petits camions bennes avec des grues, exactement le modèle que j'aimerais dénicher pour nos futurs travaux à *Bouteillac*.

Patrick a aussi ramené une idée d'aménagement pour la *Suzuki* afin de faciliter les transports de matériaux.

Trois jours bien vite passés qui, par le dépaysement et le décalage, donnent comme toujours une impression de temps.

